

Exemple à suivre

Dans chaque numéro, nous vous proposons l'exemple d'une action collective qui a pour vocation de lutter contre le racisme et le communautarisme et d'apprendre à « vivre ensemble » dans la Cité laïque et républicaine.

Claire Feintrenie, Matthias Champon et Henri Deléger

Secrétaire, vice-président et président du Tréteau

L'AUTRE EN SCÈNE* : DE L'ÉDUCATION POPULAIRE À LA CRÉATION D'UNE CULTURE COMMUNE

Le 5 mai 2018, 45 enfants issus de classes de Saint-Denis et Paris monteront sur la scène du théâtre Gérard Philippe pour jouer un spectacle dont ils sont les auteurs : Les enfants perdus. Ce moment privilégié sera l'aboutissement de deux années de travail et de découverte, axées sur la rencontre de l'autre et la découverte de soi, à travers la création artistique.

Un projet citoyen...

Créée il y a maintenant trois ans, l'association Le Tréteau est un laboratoire d'expériences pédagogiques et artistiques fondée sur une conviction : l'art est une passerelle essentielle au vivre ensemble et à la citoyenneté. Après avoir expérimenté au sein d'établissements culturels voués à l'enseignement artistique (les conservatoires parisiens), l'association s'est tournée vers un public nouveau et plus large en s'adressant à l'éducation nationale, afin d'y apporter cette expérience de la découverte de l'autre à travers une création artistique globale et prise en charge par les enfants : écriture, travail vocal et corporel, mise en scène, chant et danse mais aussi

construction en commun de décors et d'accessoires et élaboration de costumes. « L'Autre en scène » est ce projet qui traverse chacune des thématiques abordées. La rencontre avec un monde artistique inconnu, avec des artistes et techniciens ; mais aussi avec d'autres enfants voisins de quelques kilomètres seulement, mais qui ne seraient sans doute jamais considérés sans cela.

Afin d'œuvrer pour l'égalité des chances et une véritable démocratie culturelle, il est nécessaire d'offrir à chacun des apprentissages exigeants qui dépassent les seules actions de médiations et de sensibilisations. Ainsi, il était indispensable pour l'équipe du Tréteau de concevoir un projet sur un

temps long avec une intensité comparable à celle que propose l'enseignement spécialisé (conservatoires) et d'inscrire ce travail en temps scolaire afin d'éviter toute sélection. C'est la logique à l'œuvre dans le partenariat noué avec des classes de Saint Denis et Paris autour de la création d'un spectacle par des enfants.

... d'éducation populaire

La première phase du projet a donc consisté à faire découvrir aux enfants les différentes disciplines convoquées dans l'élaboration et la réalisation d'un spectacle. Deux ateliers par semaine animés par des artistes-enseignants professionnels dans chaque école ont permis un enseignement du théâtre, de la danse, du chant, des arts plastiques (costumes et décors). Il s'agissait là de se familiariser avec de nouveaux outils d'expression.

Une fois ces nouveaux outils devenus plus familiers, ils ont pu être convoqués au profit d'improvisations, individuelles et collectives, permettant d'expérimenter, sans peur de l'erreur, et d'apprendre progressivement à extérioriser son imagination. Toujours sur le rythme de 2 ateliers par semaine au sein des 2 écoles.

La troisième phase a quant à elle consisté à apprendre aux enfants à mettre en forme ces matériaux bruts issus de leur esprit afin d'organiser une histoire cohérente à raconter sur scène.

L'encadrement par l'équipe pédagogique du Tréteau se fait donc réactif et souple par nécessité de respecter les propositions, le rythme et les capacités d'absorption des enfants. Cela se fait par tâtonnements et chaque avancée est le fruit d'un travail approfondi et réfléchi. Le monde adulte se confronte au monde enfant : qu'ont-ils à dire ? Et comment le disent-ils ? Plutôt que de leur dire comment s'exprimer on se propose d'abord de les écouter. L'autonomie s'acquiert sans ordre donné mais par la décision et la prise en charge par lui-même de l'enfant et du groupe, embryon d'un esprit de troupe. Ce processus lent et organique, d'aller-retour entre émergence individuelle et mise en forme collective, sert bien évidemment les apprentissages fondamen-

taux visés par l'école. Ces activités mentales de distanciation, de projection, de réflexivité sont à la base d'une expérience positive de la scolarité, et sous couvert de création d'un spectacle, les élèves se livrent à des activités fondamentales susceptibles d'influencer leurs compétences cognitives et par là même l'ensemble de leur parcours scolaire.

... qui fait de la culture un bien commun

Enfin, grâce à la mobilisation de partenaires tels que le Festival de Saint-Denis ou l'Orchestre de Chambre de Paris plusieurs sorties ont pu être proposées aux enfants au-delà des ateliers. Invitations à des concerts au Théâtre des Champs Élysées, à la basilique de Saint-Denis, visite de la Philharmonie, ateliers aux archives nationales de Pierrefitte, autant d'occasion de générer des expériences fortes en famille et faire en sorte que chacun puisse se rendre compte que ce patrimoine est autant le leur que celui des autres.

À travers la création de ce spectacle, ce sont deux groupes d'enfants aux réalités très différentes qui se sont côtoyés et qui ont dû apprendre à travailler ensemble. De la peur à la curiosité, de l'indifférence à l'empathie, du rejet à l'accueil, de l'égoïsme à l'altruisme, ces deux années de projet ont permis une véritable expérience de l'autre et du dépassement de soi : les enfants ont fait face à leurs a priori, timidités, leurs peurs et leurs curiosités. Chaque atelier est devenu un prétexte d'échange et de découverte de l'autre, de confrontation et de révélation dont chacun sort parfois perplexe et souvent grandi par les questions soulevées.

La phase finale du projet est en cours, avec pour les enfants les premières émotions des planches et des lumières. Rendez-vous le 5 mai 2018 pour les rencontrer. ●

* Projet co-produit par Le Tréteau, l'Orchestre de Chambre de Paris et le Festival de Saint-Denis, avec l'aide de la Sacem, de la fondation Orange, de la Fondation Seligmann, de la fondation BPRI et le soutien de la ville de Saint-Denis et du Conseil départemental 93.